

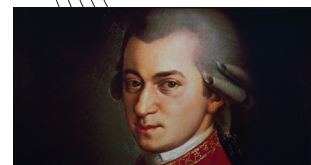
Le Cercle Mozart

en partenariat avec

Midi Libre



 METROPOLITAIN



Le 26 février 2020, au Corum, salle Pasteur

Le Cercle Mozart interpelle les candidats à la mairie de Montpellier

LE GRAND ORAL DES MUNICIPALES

Un débat animé par **Élisabeth BADINIER**, Rédactrice en Chef de France Bleu Hérault,
et **Olivier BISCAYE**, Directeur de la rédaction de Midi Libre
Retransmission en direct assurée par Métropolitain



Le mot d'accueil du Cercle Mozart



Jean-Marc MAILLOT. Ph. Mario SINISTAJ

Le Cercle Mozart est né il y a presque onze ans, en prévision de l'élection présidentielle de 2012. Ses membres fondateurs, réunis autour de Michel Fromont et de Bernard Serrou, souhaitaient alors informer les candidats des attentes et des besoins des représentants de la société civile. Aujourd'hui, en 2019, notre Cercle n'a pas dévié. S'il a pris de l'ampleur, en rassemblant désormais près de 350 membres, il reste fidèle à sa démarche, ses engagements initiaux : mettre en valeur notre territoire, ses forces et ses atouts, et contribuer à sa vitalité. À chaque scrutin important, nous avons donc continué à inviter les candidats, pour les interpeller sur des sujets majeurs pour l'avenir de notre territoire. Ils sont divers.

Car notre champ de réflexion ne se limite pas aux seules problématiques économiques. Le Cercle Mozart n'est pas un club de chefs d'entreprise. Il rassemble des décideurs venus de tous horizons : sport, culture, commerce, services, industrie, administration, université... Ainsi, notre association est composée autant d'acteurs du secteur privé que du secteur public et du monde associatif.

Notre Cercle est transversal. Cette adjonction de savoir-faire et d'approches est unique dans le paysage régional. Qui peut se prévaloir d'une telle représentativité en Occitanie ? Cette singularité fait notre force et elle s'exprime au travers des huit commissions que nous avons mises en place, afin de lui donner corps et d'enrichir nos échanges d'idées. La commission Aménagement est l'une d'entre elles. C'est elle qui a été chargée de préparer ce Grand Oral des municipales.

Lourde tâche. Montpellier est à un tournant de son histoire. La ville a grandi à la faveur d'un statut qu'elle a perdu : celui de capitale régionale. Comment va-t-elle s'en relever ? Comment va-t-elle aussi faire face aux multiples enjeux qui s'ajoutent à sa feuille de route ? Voilà pourquoi nous avons dressé une liste de quatre grands défis : le premier est environnemental, le deuxième touche à son image, les deux autres à son attractivité économique et sa dynamique urbaine. Et nous y avons des pistes susceptibles d'alimenter leur réflexion.

Nous attendons à présent des candidats qui nous ont fait l'honneur d'accepter notre invitation d'y répondre.



Stéphane MUSCAT.

**Jean-Marc MAILLOT, Président du Cercle Mozart
et Stéphane MUSCAT, Président de la Commission Aménagement**

Portraits de candidats en piste

Nous avons, au Cercle Mozart, décidé de solliciter l'ensemble des candidats à participer à notre Grand Oral des Municipales, en leur demandant en outre qu'ils nous adressent leur photo. Voici celles que nous avons reçues, sachant qu'au moment où nous imprimons ce document, Philippe Saurel, le maire sortant, candidat à sa succession, n'avait toujours pas confirmé sa présence à notre événement.



Mohed Altrad



Michaël Delafosse



Alenka Doulain



Alex Larue



Coralie Mantion



Kamy Nazarian



Clothilde Ollier



Jean-Louis Roumegas



Patrick Vignal

UNE BRÈVE HISTOIRE DE MONTPELLIER DEPUIS LES ANNÉES SOIXANTE



Dans les années quatre-vingts, Montpellier était l'un des trois sites mondiaux de production des gros ordinateurs d'IBM. Ph. Wikipedia

Il est fréquent d'entendre que Montpellier repose sur une économie de services. C'est vrai et faux à la fois. Longtemps dotée du statut de capitale régionale, la ville fut en effet un centre de décision administrative et politique important. Les groupes nationaux y basaient leurs sièges régionaux. La ville avait une influence et son économie était florissante.

Dans les années soixante, elle avait bénéficié, coup sur coup, de deux arrivées déterminantes : celle des rapatriés d'Afrique du Nord, en 1962, qui lui avaient apporté dynamisme et vision combative de l'entreprise ; puis en 1965, il y eut IBM. Le géant de l'informatique avait décidé d'y construire une usine pour y fabriquer une partie des gros ordinateurs qu'il vendait partout dans le monde. Cette implantation fit ainsi de Montpellier l'un des centres mondiaux d'une nouvelle économie où il était question d'une activité au nom alors très peu évocateur : l'informatique.

L'arrivée d'IBM dopa l'activité économique. Parmi ses sous-traitants locaux figuraient Gelbon (160 salariés), Morari (230 salariés)... Les ateliers de chaudronnerie

et métallerie tournaient à plein régime, pour fournir certaines pièces des serveurs assemblés sur place, des machines plus semblables à des armoires qu'à nos ordinateurs portables. Cette nouvelle économie ajoutait donc une strate à une tradition universitaire, un savoir-faire médical et une économie agricole historiques.

Quelques très grands groupes avaient également grandi sur son sol fertile en entrepreneurs, tels que le torrificateur Jacques Vabre.

L'élection en 1977 de Georges Frêche fit le reste : création d'une technopole, de la première pépinière d'entreprises de France (Cap Alpha à Clapiers), de parcs d'activités dédiés (Euromédecine, le Milénaire, Agropolis...).

Mais Montpellier ne fut pas surdouée bien longtemps. Les années quatre-vingt-dix constituèrent un tournant : plan social chez IBM, liquidations en masse chez ses sous-traitants... Et, depuis, la ville a perdu son statut de capitale régionale.

Montpellier, une fois de plus, doit repenser son avenir, en se préoccupant de questions nouvelles, liées à un essor contrarié. Car, entre deux, elle est passée d'un statut de gros bourg à celui de 7^e ville de France.

C'est donc dans ce contexte que nous avons, au Cercle Mozart, décidé de répertorier les défis auxquels Montpellier est aujourd'hui confrontée. Vous le savez : nous sommes au sein de notre association attachés à valoriser notre territoire. Ses atouts sont nombreux. Aussi, comme nous le faisons à chaque scrutin déterminant, décision a été prise d'interpeller les candidats aux élections municipales. Nous attendons d'eux qu'ils nous livrent leurs réponses aux enjeux qui nous paraissent majeurs. Ce qui nous éclairera sur leur vision prospective, leur stratégie en matière d'attractivité du territoire et de qualité de vie.

LA PRISE EN COMPTE DES ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX



Crue du Lez
le 6 septembre 2005
Ph. Wikipedia

Nous venons de le rappeler : en 50 ans, Montpellier est passée de gros bourg (190 000 habitants en 1970) au statut de 7^e ville de France (plus de 281 000 intra-muros).

Cette dynamique démographique a rayonné sur son aire d'influence. Le bassin de vie de Montpellier s'est étendu, dépassant très largement le cadre de sa métropole, et la population de sa grande périphérie a elle aussi considérablement augmenté.

Couplée au dérèglement climatique, l'urbanisation accentuée de ce fait l'impact des risques auxquels ce territoire est soumis, en y exposant désormais de très nombreux foyers : inondations, submersion marine, baisse des ressources en eau, pollution de l'air et des sols, îlots de chaleur, feux de forêt, disparition de la biodiversité...

Comment intégrer cette donnée dans les politiques publiques, sans dénaturer l'identité de Montpellier et sans altérer son attractivité ? Cette question est finalement à tiroirs. Car, à nos yeux, elle en soulève beaucoup d'autres :

- comment agir contre l'imperméabilisation des sols ?
- comment anticiper les périodes de sécheresse ou de fortes pluies ?
- comment, au fond, concevoir l'espace public ?

Nous sommes enclins à croire qu'à ces questions essentielles, vous avez vos réponses.

Comment prenez-vous en compte l'ensemble de ces éléments dans votre programme électoral ?



L'IMAGE DE MONTPELLIER

L'aire de Montpellier exerce un réel pouvoir d'attraction. Son capital séduction est tel que les chaînes de télévision françaises s'y pressent pour y tourner des séries vues par des millions de Français.

Ainsi, l'an dernier, lors de l'inauguration des studios de Vendargues, Delphine Ernotte, la Présidente-Directrice Générale de France Télévisions, expliquait pourquoi elle implantait ses plateaux de tournage ici : *« Montpellier bénéficie pratiquement tous les jours du soleil, ce qui est important pour maintenir un rythme d'un épisode par jour. Elle offre aussi une variété de paysages : la mer, la montagne... Ses architectures sont variées, très modernes ou très anciennes. Montpellier est également une ville très ouverte, avec une mixité sociale qui résume la France dans son ensemble, ce qui offre la possibilité de raconter des histoires d'aujourd'hui. »*

La diversité de nos paysages, de nos architectures fait l'identité de notre territoire. Aux monuments de la nature s'ajoutent ceux que l'homme a construits. C'est un atout. Il contribue fortement à l'attractivité de notre territoire et, disons-le, à sa vitalité économique. Il a pesé dans des délocalisations ou des installations de

grandes entreprises, telles qu'ABX (devenue ensuite Horiba), Gec-Alsthom, Dell, Computacenter... Et, aujourd'hui, plus que jamais, il constitue un critère décisif, les jeunes générations étant plus sensibles que leurs aînés à l'importance de la qualité de vie proposée.

Paré de ce capital séduction, Montpellier pourrait, selon nous, en devenir un vecteur fort, en valorisant

cette diversité territoriale dans une identité urbaine. Comment ? En articulant sa politique d'aménagement urbain autour d'un principe de portes d'accès, afin d'ouvrir la ville sur chacun des paysages attachés à son image : porte du Pic Saint Loup, porte de la vallée de l'Hérault, porte de Sète, porte de l'aéroport, porte de la vallée de la Bérange.



Cette idée pourrait, nous semble-t-il, être la pierre angulaire d'un nouveau projet d'urbanisation de Montpellier. Outre d'être un signe d'ouverture et de reconnaissance envoyé aux communes de son aire de vie, ce projet permettrait d'identifier clairement notre territoire, en y intégrant des poumons verts et un urbanisme adapté aux attentes.

Comment pourriez-vous intégrer cette proposition dans votre stratégie d'aménagement du territoire montpelliérain ?

L'ATTRACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DE LA MÉTROPOLE DE MONTPELLIER

Le développement économique de l'aire métropolitaine de Montpellier s'est, sur ces 30 dernières années, beaucoup appuyé sur la croissance démographique, l'attractivité de son pôle universitaire et de recherche et le statut de capitale régionale de sa ville centre.

Les projections de l'Insee tablent cependant sur une décélération de cet apport migratoire. D'ici 2040, elle n'accueillerait plus qu'entre 4 700 et 5 300 habitants supplémentaires chaque année, contre 8 000/an entre 2010 et 2015. Pire : le solde migratoire deviendrait même négatif à partir de 2034, sous l'effet d'une hausse continue des départs et d'une stabilisation des arrivées.

À lire l'étude de l'Insee entre les lignes : la perte d'attractivité économique serait en cause, puisque les jeunes venus faire leurs études à Montpellier seraient

les principaux partants, une fois leur diplôme en poche. « À partir de 23 ans, le solde migratoire, déjà actuellement négatif, se détériorerait, les départs de ces jeunes adultes augmentant », écrit l'Insee en 2018.

2034 c'est demain, à l'aune d'une politique municipale. Ce qui doit nous interroger sur les atouts à consolider, afin de ne pas les perdre. Toulouse est bien identifiée avec l'aéronautique et le spatial. Marseille l'est avec son port. Quid de Montpellier, dont les piliers d'excellence sont la santé, le numérique, le BTP, l'économie verte ?

La commission Aménagement du Cercle Mozart propose la création de pôles de développement économique, susceptibles de donner de la visibilité à une stratégie de choix clairement assumés sur des filières, telles que le tourisme par exemple.

1. Pour vous, quel est le moteur de l'attractivité de notre territoire ?

2. Quelle est votre stratégie de marque pour la ville de Montpellier ?



À compter d'avril 2020, Transavia sera la seule compagnie aérienne low cost à compter une base à Montpellier, où elle a l'ambition d'y développer une large offre de destinations « exclusives ». Ci-dessus : pendant la conférence de presse de présentation de l'offre Transavia. Ph. Aéroport de Montpellier



L'arrivée de Dell, l'un des très plus dossiers d'implantation captés par Montpellier, date du début des années 90.

LA DYNAMIQUE URBAINE DE MONTPELLIER



La dynamique démographique de Montpellier a eu pour effet de bouleverser la dynamique urbaine. De nouveaux quartiers ont vu le jour, la ville grandit. C'est positif et créateur d'activité pour l'un des secteurs phares de la ville : le BTP, une filière porteuse d'emplois. Mais, les habitants de ses quartiers anciens ressentent, à tort ou à raison, une dégradation de leur qualité de vie. En outre, dans l'Écusson, l'irruption du mouvement des gilets jaunes a contribué, en faisant fuir une partie de la clientèle presque chaque samedi, à accélérer un malaise qui prenait déjà corps chez les commerçants. À quoi s'ajoutent les agressions nocturnes qui inquiètent les habitants.

Un sentiment d'insécurité s'est donc installé, ouvrant la voie à l'idée que le centre de la ville se décline. Et, en

dépit des politiques urbaines engagées, des critiques se font jour sur la propreté, le bien-être, les loisirs culturels...

Ainsi, le centre de Montpellier est en souffrance. Il est indispensable de s'en préoccuper davantage qu'il n'a été fait jusqu'à présent. Cela revient, en somme, à poser une question essentielle : quelle ville veut-on demain ? Nous pensons, au Cercle Mozart, qu'il faudrait enclencher une politique ambitieuse de réhabilitation qui favoriserait l'accès à la propriété des habitants. Ce qui nécessite de changer de paradigme, de maîtriser les prix du foncier et d'enrayer la spéculation. Bref, de faire en sorte que les Montpelliérains se réapproprient le centre de leur cité.

Quel programme proposez-vous de mettre en place pour revitaliser le centre de la ville ?